

Théâtre - Méchants malades !

LOUIS CORNELLIER

Édition du lundi 21 juillet 2008

Mots clés : Frédéric Bélanger, Carlo Goldoni, La Fausse Malade, Théâtre, Québec (province)



Le théâtre Advienne que pourra a réjoui les spectateurs, au cours des deux derniers étés, en revisitant des classiques avec énergie. Après un très solide Molière (Le Dépit amoureux), en 2006, et un vigoureux Dumas (D'Artagnan et les trois mousquetaires), en 2007, il nous offre, cet été, encore dans le jardin français de la Maison Antoine-Lacombe et toujours dans une mise en scène de Frédéric Bélanger, un Goldoni déjanté qui déride sans abrutir.

Écrite en 1750, la comédie La Fausse Malade emprunte l'essentiel de son esprit à la commedia dell'arte (dont Goldoni fut un réformateur). Le radin Pantalone (Claude Tremblay) veut à tout prix marier sa fille, Rosaura (Jennie-Anne Walker), à l'héritier Léo (Guillaume Baillargeon). Or, on l'aura deviné, la promise ne veut pas de ce dernier et feint la maladie pour se soustraire à son sort. Onesti (Mani Soleymanlou), l'honnête médecin qui la soigne, la séduira malgré lui, déclenchant ainsi une avalanche de quiproquos, dans lesquels interviendront la servante Colombina (Fanny Rainville), l'amie Béatrice (Maude Campeau), le douteux médecin Buonatesta (Bruno Piccolo) et Agapito (François Simon T. Poirier), un apothicaire chinois plus soucieux de son profit que du reste.

En père rongé par l'opportunisme, Claude Tremblay, maître du jeu musclé, met littéralement le feu à la belle scène aux couleurs terreuses et à trois paliers, conçue par Julie Measroch et agrémentée d'un seul fauteuil et d'une rangée de vases cuivrés. En jeune amoureuse candide mais néanmoins entêtée, Jennie-Anne Walker brille par sa fraîcheur et son naturel. Fanny Rainville, quant à elle, campe une servante carrée pleine d'autorité, alors que Bruno Piccolo donne à son médecin faussement savant une morgue irrésistible. François Simon T. Poirier amuse ferme avec les chinoiserries outrées de son apothicaire. Les magnifiques masques (Louise Lapointe) arborés par Tremblay, Piccolo et Poirier, de même que les riches costumes conçus par Sarah Balleux et la musique d'Audrey Thériault, contribuent bellement à l'élégance comique de l'ensemble.

Fort d'une expérience de comédien en théâtre et émissions pour la jeunesse, Frédéric Bélanger signe ici une mise en scène qui emprunte aux codes de cet univers. Spectacle plutôt bref (un élément essentiel à la réussite d'un événement artistique en plein air) et sans temps mort, sa Fausse Malade brille par son mouvement incessant et son flirt assumé avec la caricature. Se dégage de ce ballet bouffon une ferveur contagieuse pour petits et grands.

Ces derniers, d'ailleurs, apprécieront les clin d'oeil à l'actualité médicale qui ont été ajoutés au texte original et qui évoquent la dérive commerciale de nos pharmacies, les listes d'attente, la C. difficile, de même que les vices et vertus de nos chers médecins.

Les méchants malades du théâtre Advienne que pourra confirment, avec ce Goldoni, qu'ils

appartiennent à la catégorie peu fréquentée des maîtres estivaux du divertissement intelligent.

Collaborateur du Devoir

La Fausse Malade

De Carlo Goldoni. Mise en scène de Frédéric Bélanger. À la Maison Antoine-Lacombe, à Saint-Charles-Borromée, du vendredi au dimanche, à 20h, jusqu'au 10 août.

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Tous les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

* Titre de l'intervention


* Message

Afficher votre adresse avec votre commentaire

SOUMETTRE >>

- Un produit ou un service ?

Recherche

 **RECHERCHER**

Publicité